



Wallonie-Bruxelles

Publication conjointe de la Délégation Wallonie-Bruxelles au Québec et de la Représentation économique et commerciale de la Région wallonne à Montréal — MARS 2005

AU QUÉBEC

CES WALLONS QUI ONT CONTRIBUÉ...

Dans la série des articles consacrés aux Wallons qui ont contribué au développement ou à l'essor d'une activité au Canada ou plus précisément au Québec, nous vous présentons cette fois :

Jean-Pierre COLJON, rêveur dans l'État et serviteur des lettres au pays de l'érable

■ On connaissait déjà Frantz KAFKA, éminent spécialiste du droit des accidents du travail, qui a sillonné l'Europe des années 30 pour participer à des congrès sur ce thème, puis dans les mêmes années le grand poète et écrivain portugais PESSOA, employé comme commis aux écritures à Lisbonne.

La race des serviteurs de l'État, en Belgique on écrivait fonctionnaire, qui rêvent et qui écrivent n'est pas éteinte, et au Québec, la Lettre Wallonie-Bruxelles au Québec en a rencontré un. Il est Belgo-québécois et se nomme Jean-Pierre COLJON, alias Joe NONANTE pour son nom de plume.

Un Arlonais au cœur wallon

Jean-Pierre COLJON est né à Arlon, en 1950. Nos amis québécois sauront qu'un Arlonais est un Lorrain, pas un Gaumais, ni davantage un Ardennais. Le Lorrain se sent proche de ses cousins luxembourgeois, proche de la France, mais Belge, très Belge, avant les autres, prêt à nous défendre quand « les hommes de novembre nous reviennent en mai » (Jacques BREL). Nuances et subtilités, au moins aussi marquantes que celles qui peuvent subsister entre un Acadien et un Québécois. Ajoutons, question racines, que notre homme, de par sa mère wallonne, se rattache aussi à la cité des Lumeçons, « vive Namur po to », jumelée, pour rappel, avec la ville de Québec.

Jean-Pierre COLJON est fier de ses origines, de son père, officier au deuxième chasseur ardennais, régiment d'élite de l'armée belge, qui a tenu tête aux Nazis à Martelange en 1940, héroïsme prolongé par 5 ans de captivité en Allemagne. Fier de sa mère, née sur une ferme et résistante face à la barbarie nazie, remplaçant les hommes, soldats et officiers emprisonnés dans les camps en Allemagne, ou combattants de l'ombre torturés dans des prisons belges.

Wallonie-Bruxelles...

Voilà un jeune homme timide, excellent étudiant, déjà attiré par l'économie internationale et son pendant, les langues étrangères. Un jeune homme qui veut découvrir l'histoire qui s'écrit, et comme Fabrice à Waterloo, avoue en souriant s'être promené à Paris en mai 68, sans rien comprendre à cette chienlit, gardant les souvenirs de la soldatesque dans la rue et des étudiants montés aux barricades.

La Belle Province qui attire...

Comment devient-on ce que l'on est ? Y a-t-il des constantes ? Quels sont les tropismes, d'abord inconscients, qui aspirent et nous guident ? Le jeune économiste, déjà polyglotte, parle 6 langues et a reçu, à Mons, les leçons du pape des Lettres belges, Jacques DE DECKER, grand homme des lettres françaises de Belgique.

Il devient cadre chez Esso Chimie à Bruxelles. La voie est tracée, semble-t-il, mais le jeune homme aux semelles de vent n'en veut pas, il veut mettre sa vie en jeu, il aspire au sublime. C'est un passionné, un idéaliste. Le large l'attire. Et le large, pour cet homme du nord, c'est le Québec qu'il découvre en 1979. Il s'y installe en 1981. Sa vie est désormais liée à la Belle Province et

son engagement professionnel à la construction du bien-être pour tous au Québec et au Canada.

Jalons pour un homme intégré

La littérature sociologique consacrée à l'intégration nous apprend trois choses. Un homme intégré participe à la construction de la société qui l'accueille par l'engagement. Citoyen, il contribue à son propre bien-être et à la richesse du pays par ses prestations professionnelles et ses affiliations sociales. Il conjugue, dans une expression culturelle métissée, la culture qui l'a façonné et celle qu'il apprend à connaître. Sans doute que Jean-Pierre COLJON rassemble en sa personne et son trajet de vie la pluralité d'engagements comprise dans ledit concept.

Dans son parcours professionnel au Québec, il va, comme beaucoup d'immigrés, prendre d'abord ce qui vient : interprète pour un général colombien en mission au Québec, rédacteur et superviseur d'un glossaire néerlandais/français à l'Université Laval. Puis vient la carrière professorale, entamée par l'enseignement de l'anglais aux adultes au Collège Saint-Charles Garnier à Québec (« pour soigner ma timidité », avouera-t-il), carrière qu'il poursuivra plus tard à l'École nationale d'administration publique à

Québec comme chargé de cours de maîtrise, d'Économie internationale d'abord, puis d'Administration de l'aide internationale.

Suit une longue période « d'errance » comme consultant en coopération internationale : Banque mondiale, banques régionales de développement pour l'Afrique, l'Amérique latine, les Caraïbes et l'Asie. Il rédige de nombreuses études destinées à l'Agence canadienne de développement international et au ministère des Affaires extérieures à Ottawa. Entre temps, il obtient une maîtrise en Économie internationale en Arizona puis au Japon, découvrant ainsi l'Asie qui le fascine. Des souliers aux semelles de vent...

Un poète timide dans la tribu des serviteurs de l'État

En 1987, c'est le grand tournant. L'économiste, le poète moins timide, le polyglotte globe trotter, pose ses valises pour un temps et intègre l'administration publique québécoise, au ministère de la Main-d'œuvre. Mais dès 1991, les valises reprennent du service alors qu'il se joint au grand ministère économique du Québec, le MDERR.

Épinglons dans cette riche carrière, toujours marquée par la dualité économie-monde (mais est-ce là une véritable dualité ?) : chef de pupitre Japon-Taïwan à Montréal, (1991-1996), directeur des Services économiques à la Délégation générale du Québec à Tokyo, (1996), chef du pupitre France (1999-2001), coordonnateur à la direction Amérique latine et Antilles à Québec (2001-2003), et depuis 2003, adjoint exécutif au sous-ministre à l'exportation et à la promotion des investissements.

Intégré : comment mieux s'intégrer qu'en épousant l'engagement et l'éthique du serviteur de l'État impartial, attaché à la pérennité et à l'universalité du service public ! C'est à l'honneur du Canada et du Québec que d'accueillir des jeunes qui en veulent, qui aiment leur nouvelle patrie, « une société qui



bouge et qui avance, qui ouvre la porte aux talents, qui ne discrimine pas négativement l'étranger ».

Intégré : l'engagement citoyen est là : bénévole pour l'UNICEF, bénévole pour un club de randonnées pédestres et pour Nez Rouge, comédien pour la troupe de théâtre amateur du ministère.

Le nègre blanc écrit d'Amérique

Ce grand timide en voie de guérison découvre le monde par les voyages et l'apprentissage des langues. Au fil des ans, il a acquis une solide réputation comme rédacteur de discours économiques que les Premiers ministres prononcent à l'étranger. Ce sont les discours écrits à la place des autres qui lui donneront le goût d'écrire à partir de sa situation. Ainsi, après être monté sur les estrades, le voici, stimulé par Cupidon, qui ose s'aventurer sur les planches pour vaincre ses inhibitions. Ainsi libéré, il devient Joe NONANTE, artiste, et compose deux recueils de poésie, *Avec et sans amour* et *Randonneur et rêveur*, puis une dizaine de nouvelles rassemblées dans *Voyageur et nomade*. Deux romans sont en chantier, dont un, *La belle inconnue du train*, est presque terminé, alors que son deuxième, *Le chevalier du clair-obscur*, est en gestation. Il ambitionne de composer des paroles de chansons et apprend déjà de paroliers québécois de renom qui l'encouragent dans cette voie.

Roméo et Juliette au pays de l'érable

Intégré : l'œuvre maîtresse de Jean-Pierre COLJON, devenu Joe NONANTE, que le public québécois découvrira en avril 2005, au temps des sucres, est *Le Mariage de Marie à Gusse à Baptiste*, adaptation du chef-d'œuvre du théâtre populaire belge, succès mondial par ailleurs, l'immortel *Mariage de M^{lle} Beulemans* de FONSON et WICHELER. Comment un jeune Français, au parler châtié, Richard de Grandmaison, va-t-il rejoindre le cœur de Marie, fille d'un exploitant agricole et forestier de Sainte-Marie de Beauce, également producteur de sirop d'érable ? Les Roméo et Juliette belges à l'accent bruxellois, devisant en *parlure beauceronne* ?

Adapté au contexte de la Beauce québécoise de 1927, *le Mariage de Marie à Gusse à Baptiste* sera joué par la troupe



de théâtre *Les Treize* de l'Université Laval, en collaboration avec Les Productions Joe Nonante inc. les 8, 9 et 10 avril 2005 à Québec et à Sainte-Marie de Beauce, le 16 avril 2005. Les deux metteurs en scène, originaires de Sainte-Marie de Beauce, sont Tina PAQUET, bachelière en Études théâtrales de l'Université Laval, et Fabien CLOUTIER du Conservatoire d'art dramatique de Québec. À Québec, la pièce sera présentée à 20 h au Théâtre de la Cité universitaire du Pavillon Palasis-Prince de l'Université Laval (billets en vente sur www.billetech.com ou (418) 643-8131). Quant à la représentation donnée à Sainte-Marie de Beauce, 20 h 00, elle se tiendra à la Méchatigan, 919, route Saint-Martin, à la polyvalente Benoît-Vachon (billets en vente sur www.ovascene.com ou (418) 387-2200). Pour plus de détails sur les représentations et l'adaptation : www.joenonante.qc.ca.

Voilà donc un Belge devenu Canadien et Québécois qui s'engage, qui s'exprime, qui vient porter la saveur de son origine à ceux qui l'ont accueilli et reconnu comme un des leurs.

Un des leurs ? « *On me prend encore souvent pour un Français, mais je dis rapidement que je suis Québécois d'origine belge.* »

Nostalgique ? « *Je retourne en Belgique tous les deux ans, ma mère vit dans la région namuroise. J'y ai conservé des amitiés profondes.* »

Mais encore : « *Le passé, la profondeur historique de l'Europe me manquent parfois, mais le Québec m'a permis d'être ce que je voulais devenir. Il fallait que je parte, que je quitte des chemins trop tracés à l'avance qui m'étouffaient. Il me fallait de l'aventure, du risque, gagner mes possibles. D'ici, j'ai parlé toutes les langues, j'ai arpenté toutes les terres et j'y suis toujours revenu. C'est chez moi ici ! Je me bats et m'engage pour mon nouveau pays. Je fais du développement économique international le jour, de la création littéraire le soir, et les fins de*

semaines sont réservées à l'amour (les très belles années), le sport et l'amitié (toujours). Je manque de temps, tout comme Joe NONANTE, d'ailleurs ! »

Bon temps, bonne vie, bonne route et bonne plume, Jean-Pierre COLJON, alias Joe NONANTE !

POUR NOUS CONTACTER

- Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à la

DÉLÉGATION WALLONIE-BRUXELLES AU QUÉBEC

43, rue De Buade,
bureau 520
Québec, Québec
Canada G1R 4A2

Téléphone : (418) 692-4148
Télécopieur : (418) 692-0575
Courriel : walbrou.quebec@dwb.qc.ca
Site internet : www.wbri.be/quebec

Délégué : Pierre ANSAY
Équipe de rédaction : Pierre Ansay,
Philippe Desjardins, Charlotte A. Patry



REPRÉSENTATION ÉCONOMIQUE ET COMMERCIALE DE LA RÉGION WALLONNE/ CONSULAT GÉNÉRAL DE BELGIQUE

1250, boul. René-Lévesque Ouest
bureau 4115
Montréal, Québec
Canada H3B 4W8



Téléphone : (514) 939-4049
Télécopieur : (514) 939-3949
Courriel : wallonie@awex-montreal.com
Site internet : <http://awex.wallonie.be>

Conseiller économique et commercial : Bernard FALMAGNE
Équipe de rédaction : Bernard Falmagne, Hélène Tendon

Coordination de la publication : Charlotte A. PATRY
Graphisme : Contraste Conception Graphique

Éditeurs responsables : Bernard FALMAGNE et Pierre ANSAY
Cette publication a été tirée à 5 000 exemplaires.